

mêmes expressions : « Ceci est mon corps ; ceci est mon sang. » Or il paraît incroyable que de tous ces écrivains sacrés aucun n'eût songé à donner la moindre explication à des paroles qui, entendues dans le sens protestant, étaient parfaitement obscures et destinées à tromper tous ceux qui les liraient sans parti pris, avec des intentions droites.

4° Jésus-Christ s'adressait à ses Apôtres chéris, dans un moment bien solennel, à la veille de sa mort ; il leur faisait pour ainsi dire, son testament. Or dans une circonstance aussi extraordinaire Jésus se devait à lui-même et devait à ses Apôtres de leur parler clairement, sans ambiguïtés, sans figures.

5° De même que Moïse confirma l'alliance que Dieu avait faite entre Dieu et son peuple, en arrosant celui-ci du sang réel des victimes et en prononçant ces paroles : « *Ceci est le sang de l'Alliance* que le Seigneur a faite avec vous (Exode, ch. xxiv, v. 8) » ; de même aussi Jésus-Christ, l'Agneau de Dieu, confirme la nouvelle alliance avec le peuple chrétien au moyen de son sang *réel*, lorsqu'il présente le calice à ses Apôtres, en leur disant : « Prenez et buvez-en tous, car *ceci est mon sang, le sang de la Nouvelle Alliance*, qui sera répandu pour beaucoup, pour la rémission des péchés. » (Matth. ch. xxvi, v. 27, 28).

6° Notre Seigneur a dit : « Ceci est mon corps ;